

➔ parcours de lecture et d'écriture en cycle 3

Les nouveaux programmes pour l'école primaire ont été signés le 25 janvier 2002. Concernant la lecture et l'écriture, ils prévoient explicitement une *éducation littéraire qui se structure grâce à la fréquentation assidue d'œuvres de littérature pour la jeunesse*. Au cycle des approfondissements (cycle 3), l'initiation à la lecture littéraire constitue une nouveauté destinée à donner à chaque élève l'accès à un répertoire d'œuvres, approprié à son âge, socle d'une culture commune susceptible d'être partagée non seulement entre pairs mais aussi entre générations.

Une première liste d'œuvres littéraires de référence, associée aux nouveaux programmes, doit permettre, chaque année la découverte de deux textes du patrimoine ou faisant partie des classiques des livres pour enfants et de huit œuvres contemporaines de littérature de jeunesse dont les références seront régulièrement renouvelées. L'horaire hebdomadaire à consacrer à la fréquentation de la littérature se situe entre quatre heures et demi et cinq heures et demi. Une partie de cet horaire est réservée à des ateliers de lecture qui sont destinés à conduire progressivement les élèves de cycle 3 qui rencontrent encore des difficultés pour lire rapidement et efficacement des textes complexes à une véritable autonomie de lecture. Cela suppose un travail régulier et patient des enseignants afin de conjuguer observation réfléchie de la langue et structuration, diversification des stratégies de compréhension des textes. Ils sont invités à mieux prendre en compte certaines caractéristiques de l'apprentissage : la rigueur des progressions, la régularité des entraînements, la nécessité de retours périodiques sur les connaissances en cours d'acquisition.

Les rencontres avec les œuvres passent par des lectures personnelles ou collectives, silencieuses ou à haute voix ; dans ce dernier cas, on insiste sur l'importance des lectures effectuées par le maître jusqu'à la fin du cycle 3. Conduire chacun à oser s'exprimer et à pouvoir dire ce qu'il ressent, stimuler les échanges à propos des histoires et des textes, c'est ouvrir un appétit pour la lecture. L'univers de la littérature se découvre aussi, dès l'école primaire, par la pratique de l'écriture. Ces multiples parcours de lecture et d'écriture sont programmés par les maîtres de l'équipe de cycle en s'appuyant sur la bibliographie publiée par les soins du ministère de l'éducation nationale.

Le choix des quelque cent-cinquante titres proposés pour le cycle 3, a été effectué par une commission nationale constituée sous la responsabilité de la direc-

tion de l'enseignement scolaire et en collaboration avec Mme Henriette Zoughebi, conseillère pour le livre et la littérature à la mission pour l'éducation artistique et l'action culturelle et le président de l'Observatoire national de la lecture. Elle se compose de praticiens de l'Éducation nationale et de professionnels du monde des livres, bibliothécaires, libraires... ayant une connaissance approfondie de la littérature de jeunesse et de ses usages.

Cette liste s'applique à rendre compte de la diversité des textes et des genres, elle comprend :

- des contes traditionnels et modernes dans des registres variés : fantastiques, initiatiques, humoristiques ;
- des albums dont le dialogue texte-images permet de construire le sens ;
- des romans : policiers, historiques, de science fiction...
- de la poésie, les ouvrages étant repris de la liste des titres déjà proposés en mars 2001 qui privilégie les poètes contemporains ;
- des bandes dessinées ;
- du théâtre.

Ces livres ont été choisis pour leur qualité littéraire et artistique introduisant à la diversité des écritures. Adaptée au niveau de lecture d'élèves du cycle 3, la sélection installe des passerelles avec les lectures du cycle 2 mais aussi avec celles du collège. Ces textes permettent d'établir des liens entre tous les domaines artistiques et avec les autres champs disciplinaires. Les maîtres pourront travailler à mettre ces livres en réseau avec ceux présents dans leur BCD et ceux des différentes sélections déjà proposées aux écoles comme « 1001 livres pour les écoles » ou « Livres et apprentissages à l'école ».

Les classes à projet artistique et culturel, dans le domaine de la littérature, pourront venir conforter cette approche culturelle et artistique de la lecture, grâce aux rencontres avec des auteurs, des illustrateurs ou des éditeurs.

Françoise Lagarde

Le multimédia français : crise d'internet ou crise de croissance ?

On a jusqu'ici souvent souligné l'importance et la qualité des éditeurs et développeurs multimédias français, on commence à en mesurer la fragilité. Le marché du jeu vidéo a il est vrai chuté de 23 % en 2 ans, victime du renouvellement annoncé des technologies des consoles (PS2 de Sony, X-Box Microsoft, Game Cube de Nintendo encore à venir) et de l'attente consécutive des utilisateurs. Déjà l'an dernier le célèbre studio britannique Eidos (« Tomb Raider » et son personnage culte Lara Croft) avait failli disparaître, montrant que le succès ne protégeait pas de cuisantes déconvenues. C'est maintenant la France qui est touchée : Syrinx, connu pour ses brillants documentaires (« Ramsès II », « Châteaux-forts », « Glenn Gould »...) et sa collaboration avec le studio Dada Media sur les œuvres de Kveta Pacovska ou Jacques Duquennoy, a dû renoncer à produire, pour se concentrer sur la distribution. Trop de risques, trop de coûts de production. Ubisoft, acteur majeur, a vu son bénéfice fondre de 58% en 2001. Cryo (« Versailles », « Atlantis ») a fait disparaître sa filiale internet Cryonetworks en juin, supprimant au passage 20% des emplois.

Les bordelais de Kalisto Entertainment (« Le 5ème Élément », « Dark Earth », ...) qui avaient réussi à percer le marché des consoles ont été mis en liquidation judiciaire le 11 avril.

La célèbre société parisienne Montparnasse Multimédia (« Le Louvre », « Sethi », « Mer et poissons »...) est, elle aussi, dans une grave crise : les trois quarts des emplois ont dû être supprimés, les ambitions ont été revues à la baisse et l'activité est gelée, on attend un reprenneur. De trop gros investissements, conjugués à la crise brutale du marché de l'internet et de ses financeurs, se rejoignent pour mettre en danger un éditeur qui avait su se faire une place et conquérir la reconnaissance des professionnels. Car c'est bien la déconvenue et le repli des investissements consacrés à l'internet et aux jeux et programmes en ligne et multi-utilisateurs qui a frappé ces sociétés : Kalisto avait misé sur un ambitieux programme de développement pour Wanaddo, qui n'a pas donné suite. C'est le portail de Cryo qui a échoué plus que ses cd-rom. Rappelons que ce mouvement s'était amorcé en 2001 aux USA, avec par exemple les pertes retentissantes de Disney (1 milliard de \$ en 2000, fin de la filiale internet...) et la quasi-faillite de Mattel qui l'a conduit à disperser ses activités multimédia.

Glénat J, acte II

En octobre 2001, le célèbre éditeur BD attaquait un nouveau marché en lançant une nouvelle collection d'albums pour les plus jeunes enfants. 6 titres étaient confiés à de jeunes auteurs (Thomas Baas, 27 ans, Lucie Albon, 25 ans... le plus âgé, O. Grojnowski, n'a que 40 ans) pour explorer un univers de petite enfance, à travers trois axes : la tendresse poétique avec la série « Les Histoires dans la main », l'humour fantastique avec les monstres rigolos de Corcal et O.Groj, enfin l'imagier documentaire avec les « Quoi ? Pourquoi ? » de Thomas Baas. Dans notre précédent numéro 203, nous avons salué l'originalité technique du travail de Lucie Albon et la sensibilité des atmosphères créées. « Une réussite ». Les autres titres nous avaient moins convaincus.

Techniquement, le choix a été fait d'un format homogène, un carré moyen (19,5x19,5), des prix modiques (5,99 €) et une lecture rapide (32 pages). L'éditeur se dit satisfait du retour critique et de l'accueil public, avec des ventes qualifiées de « classiques » en jeunesse. Il persiste donc et lancera deux petits nouveaux, Sicaud et Dalla. En mai sortiront ainsi 6 nouveaux titres, quatre albums de ces nouveaux jeunes auteurs et la suite des « Quoi ? Pourquoi ? ».

Olivier Piffault

Disparition de Pierre Marchand

Au moment où nous mettons ce numéro sous presse nous apprenons la mort de Pierre Marchand, le 4 avril dernier à l'âge de 62 ans. Enthousiaste et déterminé il a en quelques années transformé le paysage éditorial français à la tête du département Gallimard Jeunesse que lui avait confié Claude Gallimard en 1972. Après avoir lancé de prestigieuses collections de fiction telles que « 1000 soleils », « Folio Junior », « Folio Benjamin » ou « Page blanche » sa passion pour le documentaire triomphe avec la création de la collection « Les Yeux de la découverte », en collaboration avec Dorling Kindersley, « Mes premières découvertes » les guides Gallimard et surtout la prestigieuse encyclopédie des « Découvertes Gallimard ». Depuis 1999, il était directeur de la création et responsable de la branche Hachette Illustrated. Nous lui rendrons hommage dans notre prochain numéro.